

Méthodes pour débloquent le winch

L'écoute a surpatté. Le premier tour qui devrait être en bas du tambour du winch est remonté en haut et vient mordre sur les autres.



FRÉDÉRIC AUGENDRE



Demi-clés (1). Variante du nœud de bosse, une série de demi-clés bloque la bosse (rouge) sur l'écoute de génois (bleue).



PHOTOS JEAN-LOUIS GUÉRY

Demi-clés (2). Ici, le bras de spi sert de bosse. L'équipier tient à la main son extrémité tout en la mettant sous tension au winch, car les demi-clés ont tendance à glisser, les deux cordages étant de même diamètre.

1 Une manœuvre surpatte

Bloqué. Sur le winch, les tours du bas sont venus mordre sur les tours du haut, le cordage a «surpatté», il est irrémédiablement coincé, impossible à choquer ou à border, ne serait-ce que d'un centimètre. Dans le cas (très rare) où les doigts de l'équipier sont pris dans le winch, il faut couper l'écoute ou la drisse sans tarder. Même réflexe si la situation – une route de collision par exemple – impose de manœuvrer rapidement. Lorsque rien ne presse, on va pouvoir s'organiser posément pour redonner du mou au cordage surpatté et le libérer du winch.

Les causes

Le surpattage intervient typiquement sur l'écoute de foc dans un virement, quand on a embaqué à la volée avec plus de deux tours sur le winch. Il ne faut garnir la poupée de winch avec des tours supplémentaires qu'une fois tout le mou avalé et l'écoute sous tension.

L'intervention d'un équipier sur une écoute ou une drisse entre la poulie de renvoi et le winch conduit neuf fois sur dix à surpatté. On peut donner la main en amont du filoir mais jamais entre le filoir et le winch.

Une poulie de renvoi mal placée, ou l'absence de poulie de renvoi, crée un risque de surpattage : l'écoute doit arriver au winch depuis le bas ; attention, dans les manœuvres de port, à la tentation de reprendre une aussière au winch sans avoir

pris la précaution de passer le cordage dans le chaumard ou une poulie volante.

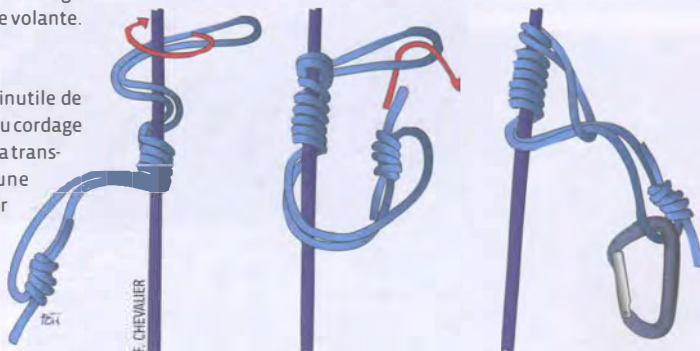
Le remède

Comme toujours en bateau, inutile de forcer. Puisque c'est la tension du cordage qui bloque le winch, il va falloir la transférer sur un autre bout. Pour une écoute de foc, on va frapper sur la voile une écoute volante (dite aussi «écoute de manœuvre» ou «shortsheet»), que l'on bordera jusqu'à mollir l'écoute initiale. À défaut d'écoute de manœuvre, dépasser la contre-écoute au vent, la mettre en place sous le vent sans la débrancher du foc, et procéder comme précédemment.

Et dans les autres cas...

Le gros temps rend dangereux les déplacements sur la plage avant ? Ce n'est pas l'écoute de foc qui a surpatté, mais une drisse, une aussière, ou tout autre cordage ? Il va falloir «bosser», manœuvre consistant à frapper sur le cordage une bosse au moyen d'un nœud autobloquant sur lequel on pourra tirer.

Plus simple et fonctionnel que le classique nœud de bosse de la vieille marine, le nœud de Machard avec nœud de chaise consiste à réaliser plusieurs tours autour du cordage avec la bosse, avant de fermer le dispositif par un nœud de chaise. Autre système redoutablement efficace,



le nœud de Machard avec anneau de cordelette directement inspiré de l'alpinisme. La boucle de cordelette fait plusieurs tours sur le cordage avant de repasser dans elle-même.

Pas de deuxième winch à portée immédiate...

Le renvoi via une poulie à un winch éloigné n'est pas toujours possible : winches bloqués par d'autres manœuvres, angles de renvoi incohérents ou frottements sur l'hiloire, les bancs de cockpit ou le rouf... L'alternative consiste à frapper un palan sur n'importe quel point fixe. Sur les croiseurs des Glénans, le palan d'homme à la mer placé en permanence dans le balcon arrière est tout désigné dans ce cas de figure.

Une boucle de cordelette, et voilà un autobloquant très simple et extrêmement efficace, emprunté au monde de la montagne. Grâce au mousqueton à ouverture rapide, on va pouvoir frapper rapidement une bosse et utiliser cet autobloquant partout : sur une drisse, une écoute, une aussière.